

RAPPORT MORAL 2025

Jérôme LABAT

2025 fut une année charnière, délicate, à la fois porteuse de risques et d'opportunités, de questionnements et de certitudes.

En début d'année, nous avions des certitudes quant à nos bonnes relations avec des partenaires (collectivités locale, institutions...), sur la qualité de l'activité au service des clubs (organisation de stages, sorties adultes, EDSC, appui logistique...), le fonctionnement et l'implication des commissions (secours, scientifique... malgré la vacance en canyon).

Coté questionnements, nous étions servis avec des échéances clés : la fin de la Délégation de Service Public La Verna, le départ à la retraite de son directeur / président Jean François Godart, l'éventuel départ de Dominique Dorez vers La Verna. Le contexte était riche d'incertitudes et de ses sous-produits : une baisse certaine mais non quantifiée du financement du Conseil Départemental, une concurrence possible pour la nouvelle DSP (et donc, en cas d'échec, un accès au réseau de la Pierre via le tunnel incertain sans parler de la liquidation de la SAS La Verna), des compétences à trouver...

Au final, ces délicates échéances ont été passées sans trop d'anicroches, mais non sans soucis : la DSP a été renouvelée, un nouveau président et un nouveau directeur de La Verna nommés, deux nouveaux permanents recrutés à mi-temps (Olivier et Nicolas). La baisse du financement du Conseil Départemental a été absorbée.

Je remercie ici chaleureusement la bonne volonté de tous : les bénévoles impliqués, Jean François pour avoir amené notre vitrine La Verna là où elle est, Dominique pour son implication sans faille au sein de CDSC et dans ses nouvelles fonctions, Pierre qui endosse la présidence de la SAS, Dominique et Pierre pour leurs propositions et leur dynamisme.

Cette période troublée et sa conclusion n'ont pas freiné l'activité : 199 adhérents fin 2025, un succès grandissant pour les sorties « adultes » en semaine ou en week-end (ce qui n'est pas sans causer quelques difficultés), une ouverture sur l'activité canyon, des partenaires qui nous reconnaissent (collèges, CCPB, DRAC...), l'organisation des JNSC et des Journées Aliénor à Baïgorry, le financement de formations... Je ne rentrerais pas dans le détail des actions menées par les différentes commissions (environnement, secours, plongée...), leur laissant le soin de les présenter.

2026 s'ouvre sous de beaux hospices dans une dynamique positive. Nicolas et Olivier œuvrent en coordination grâce à des champs d'action réciproques identifiés ; la souplesse de l'organisation repose sur leur très bonne implication.

Afin de répondre mieux aux besoins, une réunion avec les présidents de club s'est déroulée en janvier. Elle a permis d'identifier quelques priorités dans l'appui aux clubs, alliant formation et programmation de sorties pour fédérés déjà formés, tant en spéléo qu'en canyon. L'animation, l'organisation d'activités est une attente forte de certains fédérés ; elle ne saurait toutefois reposer sur nos deux salariés. Une implication limitée

de chaque club est attendue en 2026 (chacun organise et ouvre à tous une sortie, couvrant un de nos champs d'activité : désobstruction, exploration profonde, classique, prospection, canyon, biospéléo, topo...).

L'Arsip fêtera ses 60 ans cette année via un « programme » auquel nous serons conviés.

Certains dossiers restent sur la table : la plongée dans le lac et l'accès aux canyons de Kakueta, la simplification des aides à la formation... Le peu de renouvellement des dirigeants du CDSC m'inquiète.

J'ai exercé la fonction de président du CDS de 2008 à 2012. Je le suis à nouveau depuis 2024 ; j'ai accepté cette responsabilité dans l'optique des lendemains incertains évoqués plus haut. Ces échéances sont maintenant passées ; le CDSC est armé pour poursuivre ses activités au service des spéléos devant un horizon dégagé.

Aussi, conformément à mes engagements de 2024, je démissionne de mon mandat et du bureau. Je resterai bien entendu sollicitable et en appui.

Je sais que les conditions sont réunies pour que nous puissions poursuivre sereinement nos passions : l'obscurité souterraine et l'eau vive dans nos chères montagnes et collines.

Jérôme Labat